

CHAPITRE 2

Les enjeux pour l'emploi des jeunes

Les jeunes représentent un atout essentiel dans tous les pays. Il existe néanmoins des disparités notables d'un pays à l'autre quant à la situation des jeunes sur le marché du travail. Étant donné que ces derniers forment une catégorie très hétérogène, cette hétérogénéité doit être prise en compte dans toute stratégie destinée à améliorer leurs perspectives d'emploi. Quelques pays ont bien mieux réussi que d'autres à limiter les répercussions de la crise sur le chômage des jeunes et semblent être beaucoup mieux positionnés pour la reprise. Si certains d'entre eux sont entrés dans la crise alors que leur situation était relativement favorable, d'autres ont adopté des politiques efficaces pour aider les jeunes à faire face à la crise.

Les données statistiques concernant Israël sont fournies par et sous la responsabilité des autorités israéliennes compétentes. L'utilisation de ces données par l'OCDE est sans préjudice du statut des hauteurs du Golan, de Jérusalem Est et des colonies de peuplement israéliennes en Cisjordanie aux termes du droit international.

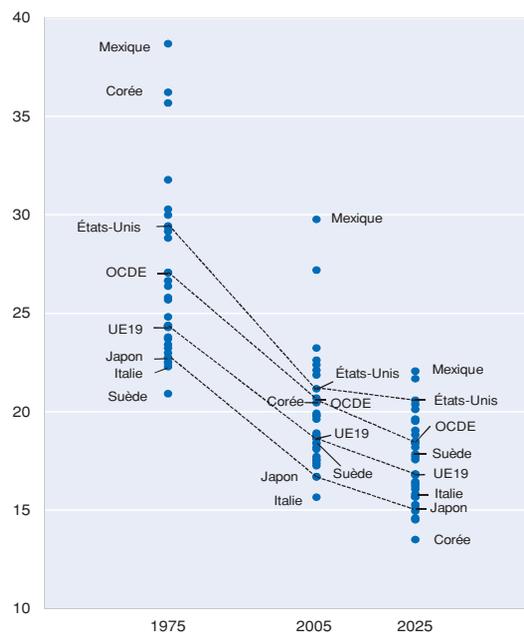
La population active vieillit dans tous les pays de l'OCDE, mais cela ne se traduit pas nécessairement par des opportunités d'emploi plus nombreuses et de meilleure qualité pour les jeunes (OCDE, 2006a ; Bank *et al.*, 2008). Le vieillissement de la population ne contribue guère à expliquer les importants écarts observés à l'échelle internationale quant à la situation des jeunes sur le marché du travail. Les marchés du travail sont de plus en plus sélectifs et des obstacles tels que l'absence de qualifications pertinentes entraînent un risque accru de chômage.

A. L'ampleur du défi démographique

1. Des cohortes de jeunes plus réduites n'ont pas créé davantage d'opportunités pour les jeunes

La zone OCDE est confrontée à un processus de vieillissement qui s'accompagne d'une diminution de la proportion de jeunes dans sa population d'âge actif. Cependant, ce phénomène est plus prononcé et plus rapide dans certains pays que dans d'autres. Si la part des jeunes dans la population d'âge actif, qui s'élevait à 27 % en 1975, est tombée à 21 % en moyenne en 2005, en Corée, leur proportion est passée de 36 % en 1975 à 20 % en 2005 (graphique 2.1).

Graphique 2.1. Recul^a des jeunes dans la population en âge de travailler, pays de l'OCDE, 1975-2025
Pourcentages



a) Ratio de la population de 15-24 ans par rapport à la population de 15-64 ans.

Source : Projections nationales et projections des Nations unies en 2006 pour l'Australie, le Danemark, la Nouvelle-Zélande et l'Espagne ; 2004 pour le Luxembourg ; 2005 pour tous les autres pays.

La rareté relative de la population active sur le long terme devrait, en théorie, contribuer à améliorer les résultats des cohortes plus réduites de nouveaux jeunes actifs sur le marché du travail. Cependant, la forte baisse (6 points de pourcentage) de la proportion de jeunes dans la population d'âge actif de l'OCDE entre 1975 et 2005 ne s'est globalement pas traduite par une amélioration de leurs résultats sur le marché du travail. En 2005, le problème du chômage des jeunes était loin d'être résolu, celui-ci touchant en moyenne un jeune actif sur six dans la zone OCDE.

2. La forte baisse de la proportion de jeunes dans la population d'âge actif est finie

Le recul des jeunes dans la population en âge de travailler devrait être moins prononcé au cours des vingt prochaines années (3 points de pourcentage) que par le passé. La part des jeunes dans la population d'âge actif devrait s'élever à 18 % en 2025. Toutefois, neuf pays afficheront probablement une part de jeunes bien inférieure à la moyenne de l'OCDE en 2025 : 13 % en Corée, entre 14 et 15 % en République tchèque, au Japon, en Pologne et en République slovaque et entre 15 et 16 % en Allemagne, en Grèce, en Italie et en Suisse.

L'argument est souvent avancé que plus d'emplois pour les travailleurs âgés signifie moins d'emplois pour les jeunes (encadré 2.1). Cela repose sur une idée fautive quant à la façon dont le marché du travail fonctionne : il y aurait un nombre fixe d'emplois à répartir entre des travailleurs parfaitement substituables entre eux. L'OCDE (2006a) avait déjà souligné que ni l'une, ni l'autre de ces assertions n'est vraie ; il n'est pas nécessairement aisé de substituer des jeunes à leurs aînés et les coûts permettant de subventionner les cessations anticipées d'activité peuvent se traduire par une réduction des opportunités d'emploi pour les jeunes en raison de l'alourdissement des charges fiscales sur le travail pour financer ces coûts. Les travaux de recherche récemment publiés par Gruber et Wise (2010) analysent en détail la relation entre les dispositifs de protection sociale et de retraite et l'emploi des jeunes d'autre part.

Encadré 2.1. Les emplois pour les travailleurs jeunes et âgés

Une préoccupation souvent exprimée dans le débat sur la prolongation des carrières professionnelles et le départ plus tardif à la retraite est que cela va priver les jeunes d'emplois. Les économistes parlent du sophisme d'une masse fixe de travail (*lump of labour fallacy*).

Graphique A. Taux d'emploi des jeunes et des âgés

Emplois des 55-59 ans et des 20-24 ans en pourcentage de la population, 2009



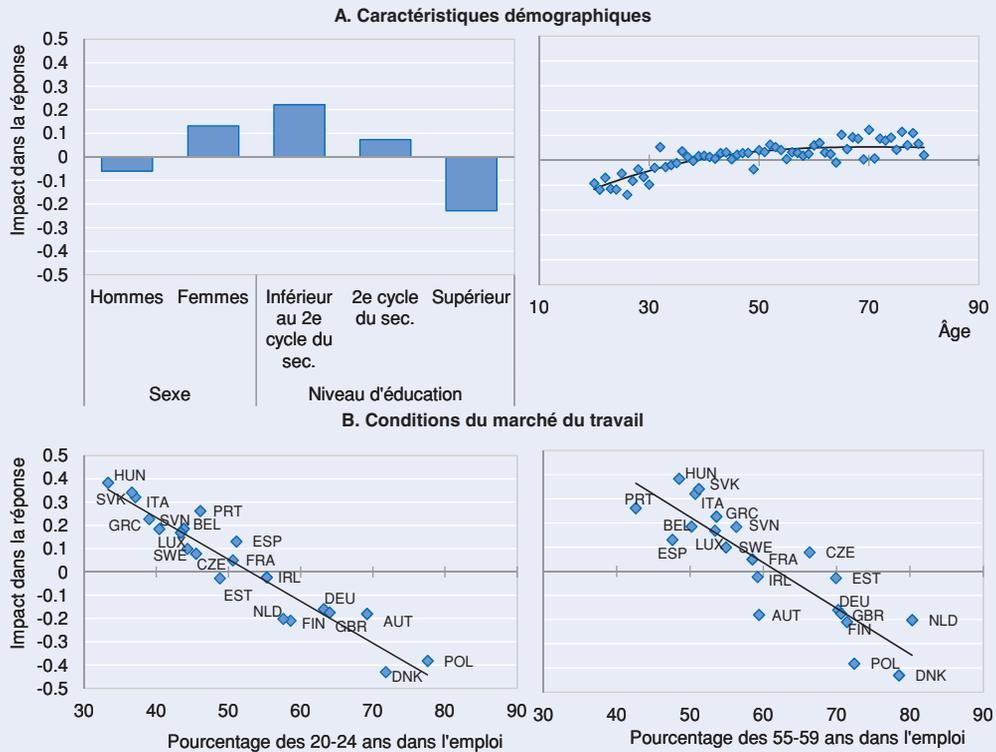
Note : La droite de régression montrée (avec les écarts-types corrigés de l'hétéroscédasticité entre parenthèses) est le taux d'emploi des 55-59 ans = 23.33 (6.918) + 0.7163 (0.1230) x taux d'emploi des 20-24 ans. Le R^2 de la régression est de 0.5203.

Source : Enquêtes nationales de population active.

Encadré 2.1. Les emplois pour les travailleurs jeunes et âgés (suite)

L'idée que des mesures politiques peuvent redistribuer un nombre fixe d'emplois entre des travailleurs de différents âges est simplement fausse. Le graphique A montre au contraire que la relation entre l'emploi des jeunes (20-24 ans) et des seniors (55-59 ans) est positive et hautement significative en termes statistiques. Il s'agit bien là d'une idée fausse.

Graphique B. « Si les travailleurs âgés continuent à travailler jusque un âge plus tardif, il y aura moins d'emplois disponibles pour les jeunes » : impact des différents facteurs dans les réponses



Note : Estimation basée sur un index qui pondère les réponses « Tout-à-fait en désaccord » de -2, « Plutôt en désaccord » de -1, « Plutôt d'accord » de 1 et « Tout-à-fait d'accord » de 2. En plus des variables montrées, l'analyse est contrôlée pour la région (métropolitaine, autre urbaine et rural) et l'activité économique (retraité, autre non travailleur, salarié, indépendant). Les résultats montrés ici sont les valeurs prévues en tenant compte de tous les facteurs à la fois. Toutes les variables incluses dans le modèle économétrique sont significatives au niveau de 1 %.

Source : Analyse par l'OCDE de l'enquête Eurobaromètre (interrogation en mars 2009 publiée en avril 2009) portant sur 27 113 personnes dans l'Union européenne, dont 21 133 sont dans des pays membres de l'OCDE : enquêtes nationales de population active pour les taux d'emploi.

Cependant, il existe bien dans l'opinion publique la perception d'une substitution entre emploi des jeunes et des travailleurs âgés, qui est susceptible d'influencer les décideurs. Le graphique B donne plusieurs points de vue sur l'assertion suivante : « Si les travailleurs âgés continuent à travailler jusque un âge plus tardif, il y aura moins d'emplois disponibles pour les jeunes ». La source est l'enquête Eurobaromètre qui couvre seulement les pays membres de l'Union européenne qui sont également dans l'OCDE. Au total, 56 % des individus sont d'accord avec cette assertion, dont 26 % tout-à-fait d'accord. Le soutien le plus important provient des pays du Sud et de l'Est de l'Europe – Hongrie, Italie, Portugal et Slovaquie par exemple – allant jusqu'à près de 80 % des Grecs, dont 60 % qui sont tout-à-fait d'accord.

Encadré 2.1. Emplois pour les travailleurs jeunes et âgés (suite)

Cependant, il existe des exceptions à ce modèle régional, avec la Pologne et l'Espagne n'y apportant qu'un soutien en dessous de la moyenne. Les Danois sont de loin les moins d'accord avec l'idée que les travailleurs âgés prennent l'emploi des jeunes, avec seulement 25 % d'entre eux qui sont d'accord, dont 11 % qui le sont tout-à-fait. Il y a également une majorité en désaccord avec cette assertion en Irlande, aux Pays-Bas et au Royaume-Uni, tout en étant moins élevée qu'au Danemark.

Les résultats détaillés du graphique B sont également éclairants. Les femmes sont nettement plus enclines que les hommes à croire que les travailleurs âgés prennent l'emploi des jeunes. Les travailleurs âgés et ceux qui sont peu éduqués sont également plus susceptibles très d'accord avec cette assertion.

Toutefois, l'effet qui explique le plus la perception des individus provient de l'état des différents marchés du travail nationaux, comme cela apparaît dans les deux panels du bas du graphique B. Les habitants de la Hongrie, l'Italie et la République slovaque sont les plus enclins à être d'accord avec cette assertion, étant également des pays où les taux d'emploi des jeunes et des travailleurs âgés sont bas. Par contraste, les Danois et les Finlandais, par exemple, sont moins susceptibles de croire en cette substitution jeunes/âgés et ils ont des taux d'emploi élevés pour les groupes d'âge 20-24 ans et 55-59 ans. Le rapport *Panorama des pensions 2011* reviendra sur cette question (OCDE, 2011).

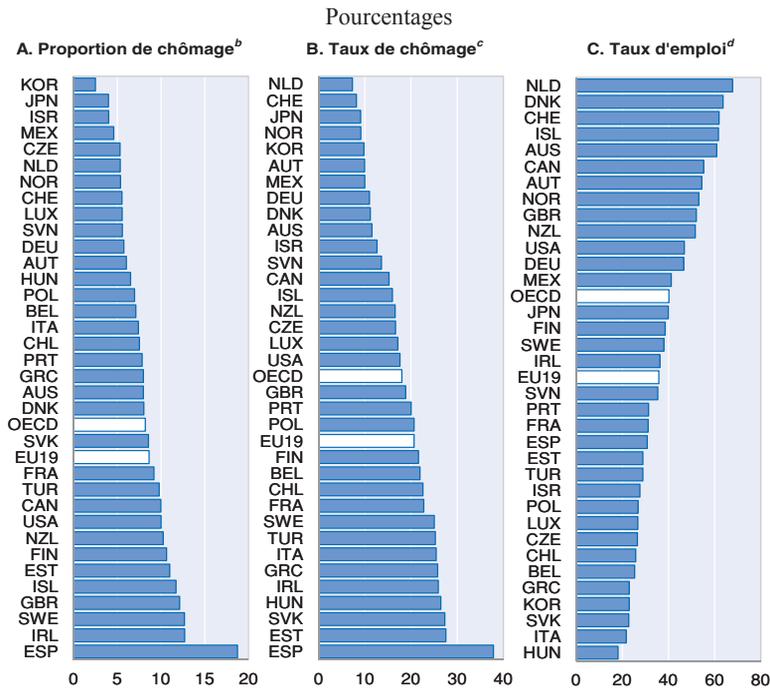
B. Diversité des résultats des jeunes sur le marché du travail d'un pays à l'autre

1. *Emploi et chômage*

En ce qui concerne l'emploi et le chômage des jeunes, il existe des différences considérables entre les pays de l'OCDE. En 2009, la proportion de chômage chez les jeunes par rapport à la population de la classe d'âge était comprise entre 2.5 % seulement en Corée et pas moins de 19 % en Espagne. Le taux de chômage des jeunes s'échelonnait de 7 % aux Pays-Bas à 38 % en Espagne, tandis que le taux d'emploi était le plus élevé aux Pays-Bas (68 %) et le plus bas en Hongrie (18 %) (graphique 2.2)¹.

De plus, si le ratio du chômage des jeunes par rapport à celui des adultes s'établissait à 2.7 en moyenne dans la zone OCDE en 2009, il existe des écarts importants entre les pays (graphique 2.3). Tous les pays se situent au-dessus de la ligne de risque égal pour les jeunes et les adultes. L'Allemagne affiche le ratio le plus bas (1.5), en grande partie grâce à un système d'apprentissage assez efficace qui facilite la transition de l'école à l'emploi pour la plupart des jeunes (OCDE, 2010e). Le ratio se situe entre 2 et 4 dans la plupart des pays de l'OCDE, au-dessus de 3 et en dessous de 4 dans six pays (Belgique, Finlande, Italie, Nouvelle-Zélande, Norvège et Royaume-Uni) et à 4 environ uniquement au Luxembourg et en Suède.

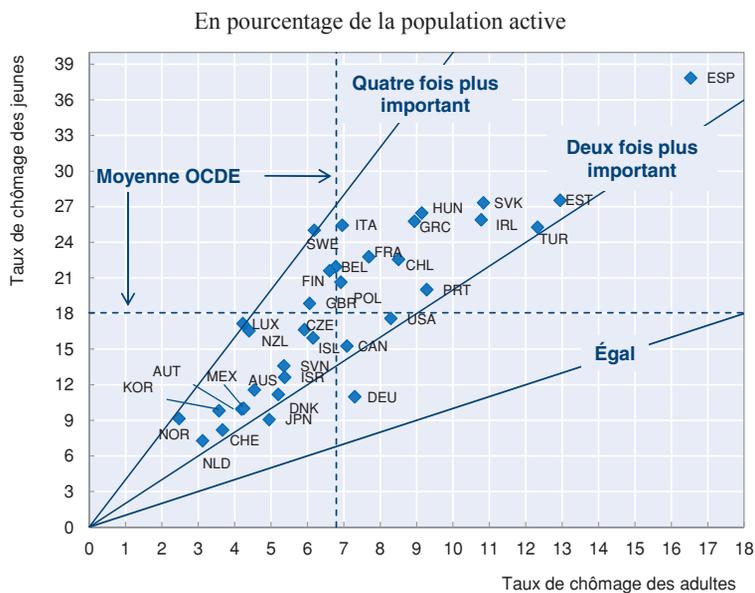
Graphique 2.2. Les indicateurs du chômage et de l'emploi des jeunes varient d'un pays à l'autre, 2009^a



- a) Les données pour Israël concernent 2008.
- b) Chômeurs en pourcentage de la population.
- c) Chômeurs en pourcentage de la population active.
- d) Emploi en pourcentage de la population.

Source : Enquêtes nationales sur la population active.

Graphique 2.3. Le risque de chômage chez les jeunes est beaucoup plus élevé que chez les adultes^a, 2009



- a) Tous les pays qui se situent au-dessus de la ligne « Égal » se distinguent par un taux de chômage des jeunes supérieur à celui des adultes.

Source : Enquêtes nationales sur la population active.

2. *Un autre indicateur possible : le NEET (Neither in Employment nor in Education or Training)*

Le chômage n'est cependant qu'une possibilité parmi d'autres pour les jeunes sortis du système scolaire. Nombreux sont ceux qui peuvent choisir de ne pas intégrer la population active ou qui optent pour l'emploi irrégulier ou le travail domestique non rémunéré, etc. Le nombre de jeunes concernés par ces situations peut être élevé et il est important de pouvoir le mesurer et le comparer d'un pays à l'autre. C'est pourquoi l'examen de l'OCDE s'est beaucoup appuyé sur l'indicateur NEET (« ni en emploi, ni scolarisés, ni en formation »).

La catégorie NEET vise à rendre compte du « non-emploi » des jeunes, beaucoup d'entre eux n'étant pas représentés dans les mesures classiques du chômage. Le concept de NEET s'est popularisé dans les années 90 dans certains pays anglo-saxons et du sud-est asiatique, où il est devenu, selon différentes définitions, une catégorie cible des politiques publiques à destination des jeunes (Bowers, Sonnet et Bardone, 1999) (encadré 2.2).

Encadré 2.2. NEET : une catégorie cible des politiques publiques à destination des jeunes

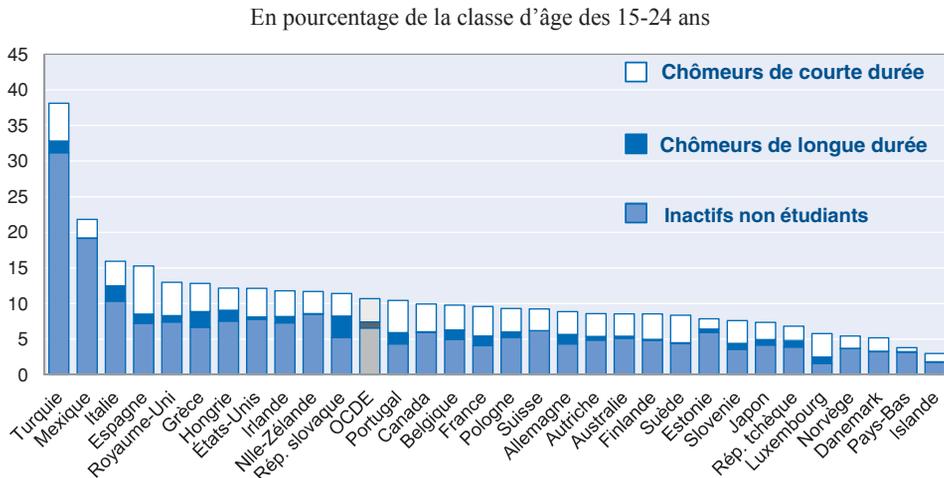
D'un pays à l'autre, les NEET peuvent être des jeunes très différents, ce qui appelle donc des politiques adaptées à la situation de chaque catégorie. Ainsi, au Royaume-Uni et en Nouvelle-Zélande, sont essentiellement ciblés les NEET « teenagers » qui constituent le principal groupe à risque de cette classe d'âge. Leur taux y est en effet nettement plus élevé que la moyenne des autres pays de l'OCDE. Au Royaume-Uni, l'OCDE (2008d) pointe essentiellement un problème de qualification, puisque les jeunes peu qualifiés risquent deux fois plus d'être NEET que leurs homologues dont le niveau d'instruction est plus élevé. Cette situation justifie la récente décision du gouvernement d'augmenter progressivement d'ici à 2015 l'âge de fin de scolarité obligatoire à 18 ans, contre 16 actuellement. En Nouvelle-Zélande, où les jeunes NEET sont majoritairement des Maori ou originaires des îles du Pacifique davantage exposés au chômage et à l'inactivité, le phénomène présente donc une dimension ethnique (OCDE, 2008b).

Au Japon et en Corée, la catégorie des NEET renvoie davantage à un phénomène social, qui ne touche pas seulement au marché du travail mais plus généralement à l'intégration des jeunes générations dans la société, surtout après la crise économique du milieu des années 90 et les changements sociaux qui ont suivi, et qui, au Japon, ont perturbé l'entrée sur le marché du travail d'une génération aujourd'hui trentenaire. La définition des NEET est donc différente de celle utilisée par l'OCDE. Au Japon (où le terme « jeune » recouvre des personnes pouvant avoir jusqu'à 34 ans), les NEET sont définis comme des « jeunes de 15 à 34 ans, qui ne font pas partie de la population active, qui ne vont pas à l'école et ne sont pas non plus au foyer » (OCDE, 2008f). En Corée, les NEET font référence aux jeunes de 15-34 ans considérés comme « découragés », c'est-à-dire qui ont quitté l'école, ne se préparent pas à entrer dans une entreprise, n'exercent pas d'emploi, n'ont pas de responsabilités familiales (pas d'enfants) et ne sont pas mariés (OCDE, 2007e).

Est considéré comme NEET tout jeune sorti du système scolaire et sans emploi (qui ne suit pas non plus de formation continue)². L'intérêt immédiat du concept de NEET est de proposer un indicateur alternatif au taux de chômage des jeunes. Il répond en effet à une double critique qu'on adresse souvent à ce dernier : le calcul du nombre de NEET se fait proportionnellement à l'ensemble de la classe d'âge et pas seulement par rapport aux seuls actifs, ce qui supprime le biais lié aux jeunes encore scolarisés, et il permet d'appréhender l'ensemble des sans-emploi, et pas seulement ceux qui sont recensés comme chômeurs au sens du BIT. La batterie d'indicateurs de performance du marché du travail inclut de plus en plus des indicateurs d'inactivité pour mieux cibler les populations « à mobiliser », en plus des chômeurs.

En 2008, la dernière année pour laquelle les données sur cet indicateur sont disponibles dans la *Base de données de l'OCDE sur l'éducation*, 12 % des jeunes en moyenne étaient NEET dans l'OCDE (graphique 2.4). L'Islande, les Pays-Bas, le Danemark et la Norvège affichaient les taux de NEET les plus bas en 2008 (4-6 %), tandis que la proportion de jeunes NEET était la plus élevée en Turquie et au Mexique, à 42 % et 22 % respectivement. Parmi les jeunes NEET, deux sur trois étaient déjà bien en marge du marché du travail, soit parce qu'ils étaient au chômage depuis plus d'un an, soit parce qu'ils étaient inactifs et n'étaient pas à la recherche d'un emploi.

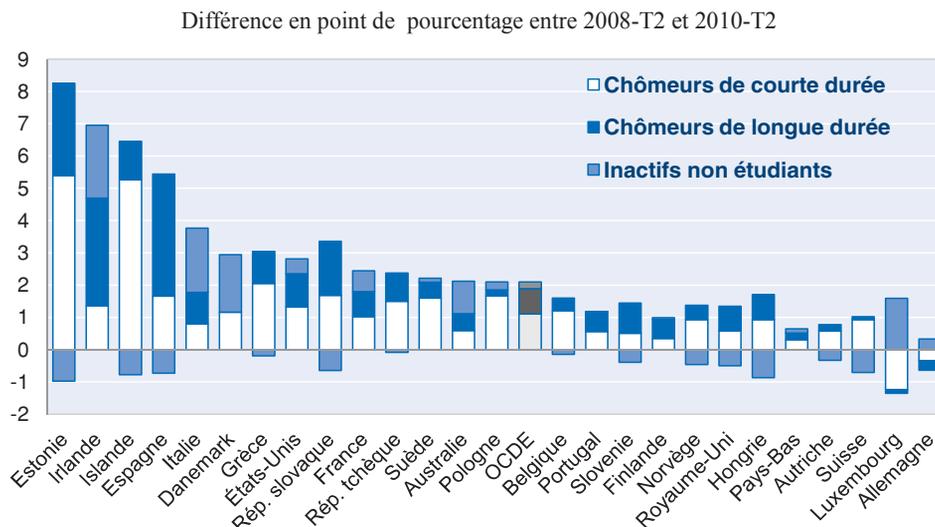
Graphique 2.4. **Jeunes NEET risquant de perdre le contact avec le marché du travail, pays de l'OCDE, 2008^a**



a) Les données pour le Mexique concernent 2004. Il n'existe pas de données pour la Corée.

Source : Base de données de l'OCDE sur l'éducation.

Des données trimestrielles récentes jusqu'au deuxième trimestre 2010 laissent penser que la proportion de NEET dans la population des 15-24 ans a augmenté au moins de 1 point de pourcentage au cours des deux dernières années dans 18 des 26 pays de l'OCDE pour lesquels les données sont disponibles (graphique 2.5). En moyenne, l'augmentation a été de 2 points de pourcentage, due pour un peu plus de la moitié au chômage de courte durée (moins de un an). Si le chômage de longue durée a également augmenté chez les jeunes, ce n'est que peu le cas de l'inactivité à la sortie de l'école. La situation est cependant différente d'un pays à l'autre. La progression des NEET est supérieure à 5 points de pourcentage en Espagne, en Estonie, en Irlande et en Islande. Alors que l'Estonie et l'Islande ont connu une vive augmentation du chômage de courte durée chez les jeunes, la situation est plus préoccupante en Espagne et en Irlande, pays marqués par la progression importante du chômage de longue durée et même en Irlande, de l'inactivité parmi les jeunes qui ne sont plus aux études.

Graphique 2.5. Le nombre de NEET de 15 à 24 ans a progressé durant la crise^a

a) Les données pour la Suisse concernent 2009-T2 au lieu du 2010-T2. Il n'existe pas de données pour le Canada, le Japon, Israël, le Mexique, la Nouvelle Zélande et la Turquie.

Source : Enquête sur les forces de travail de l'Union européenne (EFT-UE) pour les pays européens ; enquêtes nationales sur la population active pour les autres.

3. Au-delà des moyennes : le rôle du sexe, de l'âge, de l'origine ethnique et du niveau d'instruction

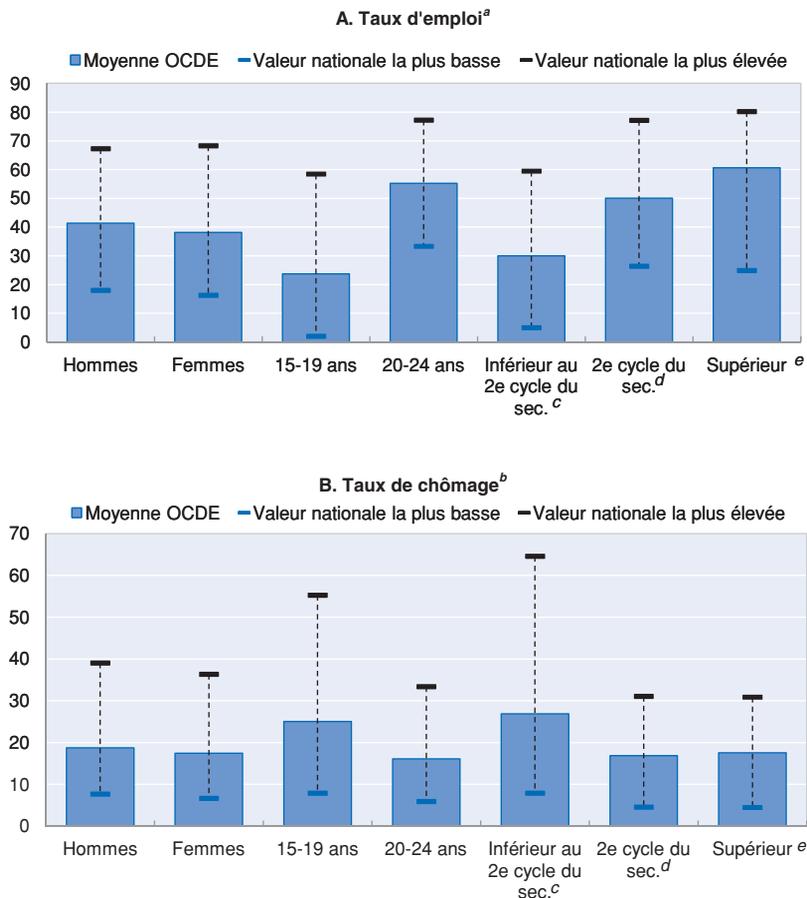
Les résultats moyens observés sur le marché du travail masquent des disparités considérables selon les individus en fonction de leurs caractéristiques sociodémographiques. En moyenne pour la zone OCDE en 2009, les jeunes hommes affichent un taux d'emploi légèrement supérieur à celui des jeunes femmes (41 % et 38 % respectivement), tandis que le taux d'emploi des jeunes de 20-25 ans est plus de deux fois supérieur à celui des adolescents (24 % et 55 % respectivement) (graphique 2.6, partie A). Le fait d'être encore scolarisé explique en grande partie les différences d'emploi entre les adolescents et les jeunes adultes. Cependant, l'élément crucial est le niveau d'instruction atteint : les jeunes diplômés de l'enseignement supérieur affichent un taux d'emploi de 61 %, soit deux fois celui des jeunes sans diplôme du deuxième cycle du secondaire (30 %). En 2009, ce sont les Pays-Bas qui avaient les taux d'emploi des jeunes les plus élevés, toutes caractéristiques sociodémographiques confondues, différents pays se situant quant à eux dans la partie basse de l'échelle des taux d'emploi : la Hongrie pour les femmes, les adolescents, les jeunes adultes et les jeunes sans qualification ; la Corée pour les hommes ; la Grèce pour les jeunes diplômés du deuxième cycle du secondaire ; et l'Italie pour les jeunes diplômés de l'enseignement supérieur.

Le taux de chômage des jeunes varie également fortement en fonction des caractéristiques sociodémographiques (graphique 2.6, partie B). En moyenne pour la zone OCDE en 2009, les jeunes hommes affichaient un taux de chômage légèrement supérieur à celui des jeunes femmes (19 % et 17 % respectivement), tandis que les adolescents déjà sortis du système scolaire et intégrés à la population active étaient beaucoup plus exposés au chômage que les jeunes adultes (25 % et 16 % respectivement). Le marché du travail devenant de plus en plus sélectif, l'absence de qualifications engendre un risque accru de chômage : elle est associée à un taux de chômage de 27 %, tandis que le fait d'être au moins diplômé du deuxième cycle du

secondaire entraîne un risque de chômage moindre (environ 17-18 % des actifs de 15-24 ans). L'Espagne a enregistré le taux de chômage des jeunes le plus élevé en 2009, toutes caractéristiques sociodémographiques confondues, sauf pour les jeunes diplômés du deuxième cycle du secondaire et les jeunes diplômés de l'enseignement supérieur, les taux les plus élevés ayant été enregistrés en République slovaque et en Grèce, respectivement. Les Pays-Bas affichaient le taux de chômage le plus bas, sauf en ce qui concerne les adolescents et les jeunes sans qualifications, le taux le plus bas étant enregistré en Suisse.

Graphique 2.6. **Disparités sur le plan de l'emploi et du chômage chez les jeunes en fonction du statut sociodémographique, pays de l'OCDE, 2009**

En pourcentage de la population dans chaque statut



a) Actifs occupés en pourcentage de la population.

b) Chômeurs en pourcentage de la population active.

c) Inférieur à la CITE 3, soit inférieur au niveau 3 (2e cycle du secondaire) de la CITE (Classification internationale type de l'éducation).

d) CITE 3.

e) Supérieur à la CITE 3.

Source : Enquêtes nationales sur la population active.

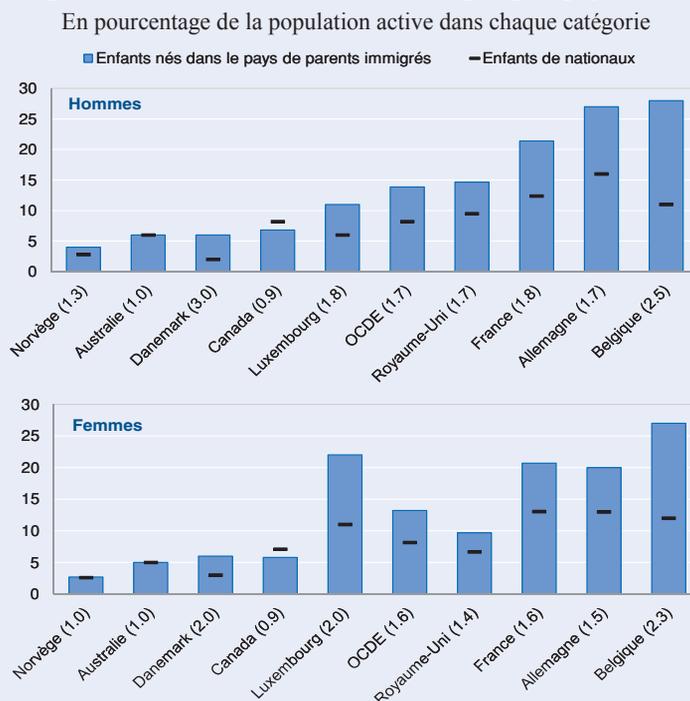
La performance des jeunes sur le marché du travail varie également en fonction des *origines ethniques*, même s'il est difficile de présenter des données comparatives pour la plupart des pays de l'OCDE (encadré 2.3). On observe une nette différence entre certains pays non européens de l'OCDE d'une part et certains pays européens de l'OCDE de l'autre. Dans les premiers, les résultats des enfants d'immigrés sur le marché du travail sont

généralement au moins équivalents à ceux des enfants de nationaux. Dans les pays européens de l'OCDE (sauf en Suisse), les résultats des enfants d'immigrés sur le marché du travail sont généralement beaucoup moins bons. Les différences de résultats sur le marché du travail observées dans la plupart des pays européens tiennent en partie au fait que le niveau d'instruction moyen des enfants d'immigrés est généralement inférieur à celui des enfants de nationaux. Liebig et Widmaier (2009) soulignent cependant le fait que des écarts significatifs demeurent dans de nombreux pays, même après correction des différences de niveau moyen d'instruction.

Encadré 2.3. Les enfants d'immigrés affichent des taux de chômage supérieurs à ceux des enfants de nationaux en Europe

Le Secrétariat de l'OCDE a collecté des données comparatives dans une dizaine de pays de l'OCDE sur la situation des enfants nés dans le pays de parents immigrés et sortis du système scolaire (Liebig et Widmaier, 2009). En moyenne, s'agissant des pays de l'OCDE pour lesquels des données comparatives sont disponibles, le taux de chômage des enfants d'immigrés est 1.7 (1.6) fois supérieur à celui des enfants de nationaux pour les hommes (femmes) (voir le graphique ci-dessous). Selon la même étude, les enfants d'immigrés affichent également des taux d'emploi inférieurs.

Taux de chômage^a des jeunes âgés de 20 à 29 ans sortis du système scolaire, en fonction du statut d'immigré^b et du sexe, autour de 2007 dans quelques pays de l'OCDE



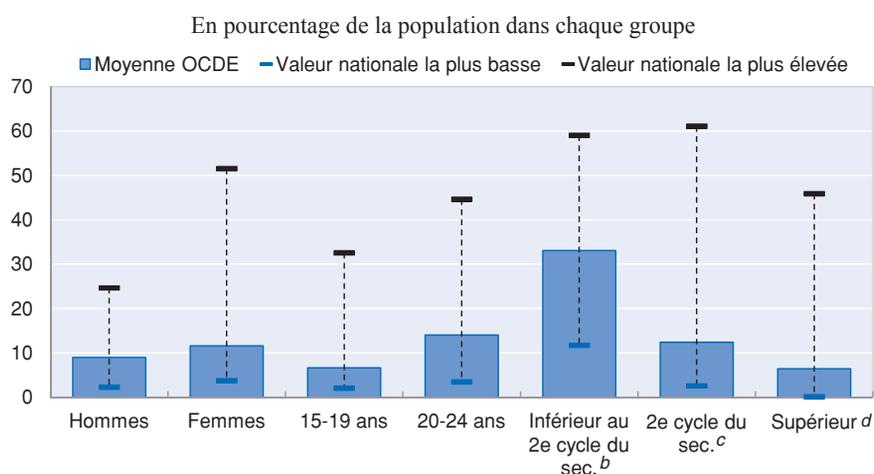
Les pays sont classés dans l'ordre croissant du taux de chômage des fils nés dans le pays de parents immigrés.

- Le ratio du taux de chômage des enfants nés dans le pays de parents immigrés par rapport au taux de chômage des enfants de nationaux est indiqué entre parenthèses.
- Les enfants de nationaux sont définis comme les enfants nés dans le pays dont au moins un parent est né dans le pays. Les enfants nés dans le pays de parents immigrés désignent les enfants dont les deux parents sont nés à l'étranger.
- Moyenne non pondérée des pays présentés.

Source : Liebig et Widmaier (2009).

En moyenne dans l'OCDE, le taux de NEET chez les 15-24 ans en 2008 varie également beaucoup en fonction des caractéristiques sociodémographiques (graphique 2.7). Les jeunes femmes ont un taux de NEET supérieur à celui des jeunes hommes (12 % et 9 % respectivement), tandis que le taux des adolescents est inférieur de moitié à celui des jeunes adultes (7 % et 14 % respectivement), ce qui tient notamment au fait que l'instruction est obligatoire jusqu'à l'âge de 16 ans au moins dans les pays de l'OCDE. L'absence de qualification expose beaucoup plus au risque d'être NEET (33 %). En 2008, la Turquie a enregistré les taux de jeunes NEET les plus élevés, toutes caractéristiques sociodémographiques confondues. L'Islande affichait les taux de NEET les plus bas en 2008, sauf dans le cas des jeunes sans diplôme du second cycle du secondaire, les taux les plus bas étant observés au Danemark, au Luxembourg et aux Pays-Bas.

Graphique 2.7. **Disparité des jeunes NEET en fonction du statut sociodémographique, pays de l'OCDE^a, 2008**



- a) Les données sont manquantes pour la Corée et le Mexique et par âge pour le Japon. Les données ne sont pas significatives pour quelques statuts sociodémographiques (inférieur au 2e cycle du secondaire pour le Japon, 2e cycle du secondaire pour l'Islande et supérieur en Islande, au Luxembourg et aux Pays-Bas).
- b) Inférieur à la CITE 3, soit inférieur (2e cycle du secondaire de la Classification internationale type de l'éducation).
- c) CITE 3.
- d) Supérieur à la CITE 3.

Source : Base de données de l'OCDE sur l'éducation.

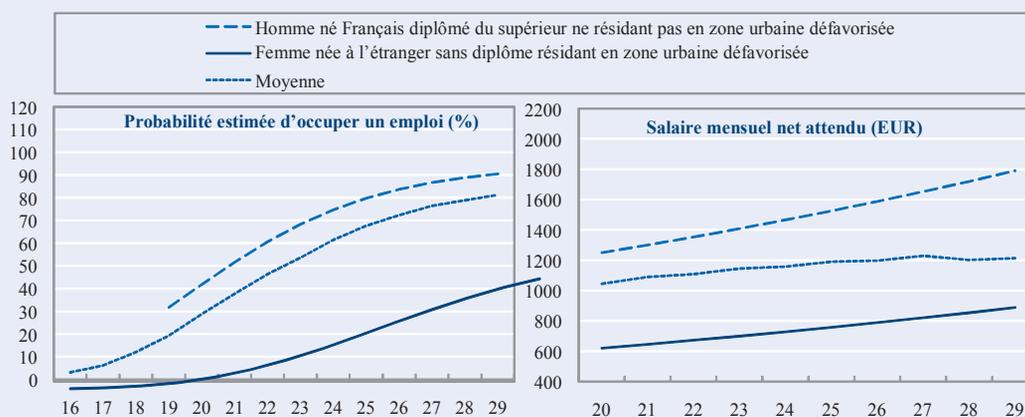
4. *Les handicaps se cumulent très souvent pour les jeunes, débouchant sur des résultats médiocres en termes d'emploi et de salaire*

Les handicaps sociodémographiques dont souffrent certains jeunes se cumulent très souvent sur le marché du travail. Une analyse appliquée à de jeunes individus en France montre que le fait d'être une jeune femme née à l'étranger, sans diplôme et résidant en zone urbaine défavorisée influe négativement sur les résultats en termes d'emploi et de salaire (encadré 2.4). Les handicaps sociodémographiques sont très différents d'un pays de l'OCDE à l'autre. Au Canada par exemple, les jeunes autochtones qui vivent dans des réserves constituent le groupe le plus marginalisé chez les jeunes (OCDE, 2008c).

Encadré 2.4. Cumul des handicaps sur le marché du travail pour les jeunes : le cas de la France

Le rapport intitulé *Des emplois pour les jeunes* sur la France (OCDE, 2009e) souligne le fait que les difficultés rencontrées par les jeunes sur le marché du travail se cumulent. Le graphique ci-dessous montre les cas d'insertion les plus défavorables et les plus favorables. La probabilité estimée d'exercer un emploi pour une jeune femme née à l'étranger, sans diplôme et résidant en zone urbaine défavorisée est près de quatre fois inférieure à celle d'un jeune homme né Français, diplômé du supérieur et habitant hors zone urbaine défavorisée. La moyenne est relativement proche de la situation la plus favorable, ce qui donne à penser que la grande majorité des jeunes qui travaillent appartiennent aux catégories socioéconomiques qui ne rencontrent que peu de barrières à l'entrée du marché du travail. Les écarts sont également très marqués sur le plan salarial, puisque l'espérance de salaire du cas le plus favorable est deux fois plus élevée que celle du cas le plus défavorable. Sur le front de la rémunération attendue, la moyenne représente davantage une situation intermédiaire que du côté de l'emploi. Ceci montre qu'une fois embauchés, les jeunes connaissent une disparité moins grande en termes de rémunération. Dès lors, la difficulté majeure pour les jeunes est d'intégrer le marché du travail ; mais une fois qu'ils ont un emploi, l'existence du salaire minimum (SMIC) garantit des niveaux de rémunération moyens relativement élevés.

Probabilités d'emploi et de salaire^a par âge dans les cas d'insertion les plus favorables et les plus défavorables, France, 2006



a) Probabilités estimées à partir d'un modèle probit pour l'activité et d'une régression par moindres carrés ordinaires (MCO) pour le logarithme du salaire (net mensuel en EUR).

Source : Estimations du Secrétariat de l'OCDE à partir de l'enquête Emploi de l'INSEE.

C. Vers un tableau de bord des marchés du travail des jeunes

L'impact des facteurs sociodémographiques sur les perspectives d'emploi des jeunes dépend beaucoup des structures institutionnelles, qui sont très différentes d'un pays de l'OCDE à l'autre. Ces différences expliquent également que l'on constate une certaine divergence au niveau des domaines qui sont considérés comme une priorité pour l'action publique dans chaque pays. C'est pourquoi chacun des 16 rapports *Des emplois pour les jeunes* de l'OCDE présente un tableau de bord incluant dix indicateurs et leur évolution au cours des dix dernières années, afin de comparer la situation de chaque pays aux moyennes internationales. Ces dix indicateurs comparatifs couvrent

non seulement les indicateurs classiques sur l'emploi et le chômage, y compris le chômage de longue durée, mais aussi des indicateurs s'appuyant en partie sur la performance éducative, comme la proportion de jeunes en décrochage scolaire, la proportion de NEET ou la vulnérabilité des jeunes face au chômage en fonction de leurs qualifications. De plus, le type d'emplois occupés par les jeunes est évalué, notamment à travers l'incidence des emplois à temps partiel et des emplois temporaires dans l'emploi des jeunes.

Un tableau de bord de ce type est présenté au tableau 2.1 pour chaque pays de l'OCDE en 1999 et 2009. Il permet d'établir un panorama comparatif des différents pays au cours des dix dernières années. Néanmoins, il ne donne qu'une vision *statique* des marchés du travail des jeunes. Une analyse plus poussée portant sur les *trajectoires* entre l'école et l'emploi est réalisée dans le chapitre suivant, afin de mieux comprendre quels sont les groupes qui sont les plus exposés à des résultats médiocres sur le marché du travail lors de la transition de l'école à l'emploi.

Tableau 2.1 Indicateurs clés pour les jeunes âgés de 15-24 ans^a, 1999 et 2009

	Australie		Autriche		Belgique		Canada		Chili		Rép. tchèque	
	1999	2009	1999	2009	1999	2009	1999	2009	1999	2008	1999	2009
Taux d'emploi (% de la classe d'âge) ^b	61.0	61.0	53.8	54.5	25.5	25.3	54.5	55.3	27.5	25.8	40.1	26.5
Taux de chômage (% de la population active) ^b	13.3	11.6	5.1	10.0	22.6	21.9	14.1	15.3	21.8	22.6	17.0	16.6
Ratio de TC jeunes (15-24 ans)/TC adultes (25-54 ans) ^b	2.4	2.5	1.5	2.4	3.1	3.2	2.2	2.2	2.6	2.7	2.3	2.8
Proportion de chômage (% de la classe d'âge) ^b	9.4	8.0	2.9	6.0	7.4	7.1	8.9	10.0	7.6	7.5	8.2	5.3
Incidence du chômage de longue durée (% du chômage) ^c	16.3	9.2	14.7	12.7	36.9	26.0	4.1	2.6	-	-	24.4	20.7
Incidence du travail temporaire (% de l'emploi) ^d	-	-	33.0	35.6	37.5	33.2	28.1	27.8	-	-	17.3	18.8
Incidence du travail à temps partiel (% de l'emploi) ^d	42.0	43.4	7.0	14.6	18.0	20.3	44.2	47.0	5.1	16.3	2.0	6.8
Jeunes ni en emploi, ni scolarisés, ni en formation (% de la classe d'âge) ^f	12.5	8.6	9.0	8.6	13.9	9.8	11.9	9.9	-	-	13.4	6.8
Sortants de l'école sans diplôme du 2 ^e cycle du sec. (% de la classe d'âge) ^g	21.0	14.3	10.8	13.6	15.8	14.2	12.5	9.9	-	-	6.5	6.1
Ratio des TC (non-diplômés du 2 ^e cycle du sec)/ TC (diplômés du 2 ^e cycle du sec) ^h	3.7	3.4	2.6	3.7	3.7	2.5	2.7	2.8	-	-	2.5	4.3

Tableau 2.1 Indicateurs clés pour les jeunes âgés de 15-24 ans^a, 1999 et 2009 (suite)

	Danemark		Estonie		Finlande		France		Allemagne		Grèce		Hongrie	
	1999	2009	1999	2009	1999	2009	1999	2009	1999	2009	1999	2009	1999	2009
Taux d'emploi (% de la classe d'âge) ^b	66.0	63.6	28.2	28.9	41.8	38.5	20.7	30.1	47.1	46.6	26.8	22.9	34.1	18.1
Taux de chômage (% de la population active) ^b	10.0	11.2	17.6	27.5	20.3	21.6	26.5	22.4	8.6	11.0	31.7	25.8	12.9	26.5
Ratio de TC jeunes (15-24 ans)/TC adultes (25-54 ans) ^b	2.3	2.2	1.8	2.1	2.4	3.3	2.5	2.9	1.1	1.5	3.2	2.9	2.1	2.9
Proportion de chômage (% de la classe d'âge) ^b	7.3	8.0	6.0	11.0	10.6	10.6	7.5	8.7	4.5	5.7	12.5	8.0	5.1	6.5
Incidence du chômage de longue durée (% du chômage) ^c	5.8	4.0	32.4	26.7	7.5	4.5	20.0	24.9	26.9	27.2	49.7	31.0	37.5	30.7
Incidence du travail temporaire (% de l'emploi) ^d	29.7	23.6	7.9	8.3	47.5	39.0	54.4	51.2	53.1	57.2	28.8	28.4	11.1	21.4
Incidence du travail à temps partiel (% de l'emploi) ^e	43.5	56.1	9.6	13.9	28.7	34.5	20.6	17.3	10.7	18.5	8.4	12.4	2.1	4.5
Jeunes ni en emploi, ni scolarisés, ni en formation (% de la classe d'âge) ^f	4.5	5.2	10.3	7.9	10.4	8.5	9.5	9.6	11.5	8.9	20.2	12.8	20.2	12.2
Sortants de l'école sans diplôme du 2 ^e cycle du sec. (% de la classe d'âge) ^g	9.8	15.8	8.9	10.9	9.4	9.3	28.9	13.3	14.4	12.7	26.2	16.9	19.0	12.6
Ratio des TC (non-diplômés du 2 ^e cycle du sec)/ TC (diplômés du 2 ^e cycle du sec) ^h	0.9	2.1	4.3	2.4	1.8	4.7	2.1	3.0	2.3	2.0	0.7	0.8	5.2	2.2

	Islande		Irlande		Israël		Italie		Japon		Corée		Luxembourg	
	1999	2009	1999	2009	1999	2009	1999	2009	1999	2009	1999	2009	1999	2009
Taux d'emploi (% de la classe d'âge) ^b	65.1	61.7	48.2	36.3	27.8	27.6	27.3	21.7	42.9	39.9	27.6	22.9	31.7	26.7
Taux de chômage (% de la population active) ^b	4.4	16.0	9.8	25.9	16.9	12.6	31.1	25.4	9.3	9.1	14.0	9.8	6.8	17.2
Ratio de TC jeunes (15-24 ans)/TC adultes (25-54 ans) ^b	3.2	2.6	1.9	2.4	2.4	2.4	3.4	3.7	2.3	1.8	2.4	2.8	3.4	4.1
Proportion de chômage (% de la classe d'âge) ^b	3.0	11.7	5.2	12.7	5.7	4.0	12.3	7.4	4.4	4.0	4.5	2.5	2.3	5.5
Incidence du chômage de longue durée (% du chômage) ^c	1.2	3.2	36.8	25.2	9.9	17.7	58.6	40.1	13.0	21.6	2.0	0.2	18.3	12.1
Incidence du travail temporaire (% de l'emploi) ^d	23.8	26.9	11.9	25.0	-	-	26.2	44.4	22.8	25.5	40.2	47.5	17.4	39.4
Incidence du travail à temps partiel (% de l'emploi) ^e	39.8	43.5	22.1	33.3	18.7	24.4	9.6	18.8	23.5	27.4	9.4	21.0	7.9	17.7
Jeunes ni en emploi, ni scolarisés, ni en formation (% de la classe d'âge) ^f	4.4	3.0	7.9	11.8	32.8	29.7	23.4	15.9	7.6	7.4	-	-	7.9	5.8
Sortants de l'école sans diplôme du 2 ^e cycle du sec. (% de la classe d'âge) ^g	31.8	26.1	17.1	10.8	9.2	7.3	30.9	21.4	4.0	4.5	-	-	25.9	16.4
Ratio des TC (non-diplômés du 2 ^e cycle du sec)/ TC (diplômés du 2 ^e cycle du sec) ^h	1.7	1.6	3.4	3.1	1.4	1.4	0.9	1.0	3.0	4.3	1.3	1.3	1.3	1.9

Tableau 2.1 Indicateurs clés pour les jeunes âgés de 15-24 ans^a, 1999 et 2009 (suite)

	Mexique		Pays-Bas		Nlle-Zélande		Norvège		Pologne		Portugal		Rép. slovaque	
	1999	2009	1999	2009	1999	2009	1999	2009	1999	2009	1999	2009	1999	2009
Taux d'emploi (% de la classe d'âge) ^b	50.3	41.2	65.4	67.8	54.1	51.6	57.8	53.2	24.3	26.8	42.1	31.3	31.0	22.8
Taux de chômage (% de la population active) ^b	4.1	10.0	7.1	7.3	14.2	16.6	9.6	9.2	30.0	20.7	8.8	20.0	33.8	27.3
Ratio de TC jeunes (15-24 ans)/TC adultes (25-54 ans) ^b	1.9	2.4	2.5	2.3	2.5	3.8	4.0	3.7	2.8	3.0	2.2	2.2	2.6	2.5
Proportion de chômage (% de la classe d'âge) ^b	2.1	4.6	5.0	5.3	9.0	10.2	6.1	5.4	10.4	7.0	4.1	7.8	15.8	8.6
Incidence du chômage de longue durée (% du chômage) ^c	0.1	1.2	19.9	10.7	11.2	2.7	0.7	2.1	26.9	16.2	24.3	26.8	36.5	38.0
Incidence du travail temporaire (% de l'emploi) ^d	26.6	26.4	33.3	46.5	-	-	30.2	32.4	35.5	62.0	39.5	53.5	7.1	12.5
Incidence du travail à temps partiel (% de l'emploi) ^e	-	-	50.7	63.9	38.1	41.1	40.8	48.7	13.5	11.3	6.7	9.8	0.8	4.5
Jeunes ni en emploi, ni scolarisés, ni en formation (% de la classe d'âge) ^f	23.1	21.8	5.2	3.8	-	11.7	5.2	5.4	14.6	9.3	10.3	10.5	22.3	11.4
Sortants de l'école sans diplôme du 2 ^e cycle du sec. (% de la classe d'âge) ^g	68.1	46.0	16.8	15.3	-	19.4	-	20.6	9.6	5.3	50.3	39.9	6.3	6.7
Ratio des TC (non-diplômés du 2 ^e cycle du sec)/ TC (diplômés du 2 ^e cycle du sec) ^h	0.5	0.6	4.0	2.5	2.1	1.9	3.2	3.4	1.7	1.2	0.8	0.6	3.8	4.0

	Slovenie		Espagne		Suède		Suisse		Turquie		Royaume-Uni		États-Unis	
	1999	2009	1999	2009	1999	2009	1999	2009	1999	2009	1999	2009	1999	2009
Taux d'emploi (% de la classe d'âge) ^b	30.6	35.3	34.4	30.8	43.8	38.0	64.8	61.9	39.7	28.9	60.8	52.1	59.0	46.9
Taux de chômage (% de la population active) ^b	16.5	13.6	28.3	37.9	14.3	25.0	5.7	8.2	15.0	25.3	12.2	18.9	9.9	17.6
Ratio de TC jeunes (15-24 ans)/TC adultes (25-54 ans) ^b	3.1	2.5	2.0	2.3	2.3	4.0	2.1	2.2	2.6	2.1	2.5	3.1	3.1	2.1
Proportion de chômage (% de la classe d'âge) ^b	6.1	5.6	13.6	18.7	7.3	12.7	3.9	5.5	7.0	9.8	8.4	12.1	6.5	10.0
Incidence du chômage de longue durée (% du chômage) ^c	43.2	20.3	39.1	24.6	11.1	4.3	-	-	25.2	22.2	13.9	19.1	3.6	12.2
Incidence du travail temporaire (% de l'emploi) ^d	54.3	66.6	70.1	55.9	50.1	53.4	45.9	52.0	26.5	15.0	12.6	11.9	-	-
Incidence du travail à temps partiel (% de l'emploi) ^e	14.9	31.7	13.3	23.8	32.1	38.4	20.3	20.6	9.6	11.4	31.3	35.7	34.9	38.3
Jeunes ni en emploi, ni scolarisés, ni en formation (% de la classe d'âge) ^f	9.3	7.6	15.2	15.3	9.0	8.4	8.1	9.3	34.5	38.1	11.6	13.0	10.6	12.1
Sortants de l'école sans diplôme du 2 ^e cycle du sec. (% de la classe d'âge) ^g	4.4	3.9	32.4	35.6	8.0	7.9	9.0	8.9	61.6	46.6	18.6	12.1	13.9	9.5
Ratio des TC (non-diplômés du 2 ^e cycle du sec)/ TC (diplômés du 2 ^e cycle du sec) ^h	1.4	0.6	0.9	1.9	3.2	2.7	0.6	2.2	0.3	0.6	2.7	3.3	4.9	4.6

Tableau 2.1 Indicateurs clés pour les jeunes âgés de 15-24 ans^a, 1999 et 2009 (suite)

	UE-19 ⁱ		OCDE ^j		Total ^k	
	1999	2009	1999	2009	1999	2009
Taux d'emploi (% de la classe d'âge) ^b	40.3	35.8	44.7	40.2	42.8	38.9
Taux de chômage (% de la population active) ^b	17.7	20.7	15.0	18.0	15.4	18.2
Ratio de TC jeunes (15-24 ans)/TC adultes (25-54 ans) ^b	2.4	2.8	2.5	2.7	2.5	2.7
Proportion de chômage (% de la classe d'âge) ^b	7.9	8.6	7.2	8.2	7.1	8.0
Incidence du chômage de longue durée (% du chômage) ^c	26.8	21.0	20.2	16.4	21.0	16.9
Incidence du travail temporaire (% de l'emploi) ^d	32.4	37.5	31.9	35.8	31.8	35.9
Incidence du travail à temps partiel (% de l'emploi) ^e	17.3	23.3	21.8	27.1	20.6	26.4
Jeunes ni en emploi, ni scolarisés, ni en formation (% de la classe d'âge) ^f	12.6	9.9	12.8	10.9	13.2	11.3
Sortants de l'école sans diplôme du 2 ^e cycle du sec. (% de la classe d'âge) ^g	18.8	15.0	21.4	17.0	20.0	16.1
Ratio des TC (non-diplômés du 2 ^e cycle du sec)/ TC (diplômés du 2 ^e cycle du sec) ^h	2.3	2.5	2.3	2.5	2.3	2.4

CITE 3 : niveau 3 (2^e cycle du secondaire) de la Classification internationale type de l'éducation ; NEET : ni en emploi, ni scolarisés, ni en formation ; TC : taux de chômage.

- a) Jeunes âgés de 16-24 ans pour l'Islande, l'Espagne, la Suède, le Royaume-Uni et les États-Unis ; de 15-24 ans pour tous les autres pays. Jeunes âgés de 20-24 ans pour les sortants de l'école sans diplôme du 2^e cycle du secondaire.
- b) Les données pour l'Estonie et la Slovénie concernent 2002 au lieu de 1999 ; pour Israël, 1998 et 2008 au lieu de 1999 et 2009.
- c) Les données pour l'Islande concernent 1998 au lieu de 1999 ; pour l'Estonie et la Slovénie, 2002 au lieu de 1999 ; pour Israël, 1997 et 2007 au lieu de 1999 et 2009.
- d) Les données pour la Corée concernent 2003 au lieu de 1999 ; pour l'Estonie et la Slovénie, 2002 au lieu de 1999 ; pour le Mexique, 2004 au lieu de 2009 ; et pour la Pologne, 2001 au lieu de 1999.
- e) Les données pour l'Australie concernent 2001 au lieu de 1999 ; pour l'Estonie et la Slovénie, 2002 au lieu de 1999 ; pour Israël, 1997 et 2007 au lieu de 1999 et 2009 ; et pour le Japon, 2002 au lieu de 1999.
- f) Ni dans l'emploi, ni scolarisés, ni en formation, 1998 et 2008. Les données pour l'Autriche concernent 2002 au lieu de 1998 ; pour l'Estonie et la Slovénie, 2003 au lieu de 1998 ; pour Israël, 2002 au lieu de 1998 ; pour la Finlande, 2003 au lieu de 1998 ; pour l'Irlande et le Luxembourg, 1999 au lieu de 1998 ; pour le Mexique, 2004 au lieu de 2008 ; et pour le Royaume-Uni, 2000 au lieu de 1998.
- g) Part des jeunes qui ne sont ni dans l'emploi, ni scolarisés, ni en formation et dont le niveau d'études est inférieur au niveau 3 de la CITE ; 1998 et 2008. Les données pour l'Autriche concernent 2002 au lieu de 1998 ; pour la Finlande, 2003 au lieu de 1998 ; pour l'Allemagne, l'Islande et l'Irlande, 1999 au lieu de 1998 ; pour l'Estonie et la Slovénie, 2003 au lieu de 1998 ; pour Israël, 2002 au lieu de 1998 ; pour le Japon, 2003 au lieu de 2008 ; et pour le Royaume-Uni, 2000 au lieu de 1998.
- h) 1998 et 2008. Les données pour l'Allemagne concernent 2001 au lieu de 1998 ; pour l'Estonie, la Slovénie et Israël, 2002 au lieu de 1998 ; pour l'Islande, 2001 au lieu de 1998 ; pour le Japon, 2001 au lieu de 2008 ; pour le Luxembourg et les Pays-Bas, 1999 au lieu de 1998.
- i) Moyennes non pondérées pour les 19 pays de l'OCDE et de l'Union européenne.
- j) Moyennes non pondérées pour les 30 pays de l'OCDE.
- k) Moyennes non pondérées des 34 pays qui apparaissent dans le tableau.

Source : Enquêtes nationales sur la population active et Base de données de l'OCDE sur l'éducation.

Notes

1. Contrairement à la proportion de chômage et au taux d'emploi qui se rapportent à la classe d'âge dans son ensemble, le taux de chômage mesure le risque de chômage d'un sous-groupe particulier, à savoir les jeunes qui font *déjà* partie de la population active. Ce sous-groupe est généralement de petite taille dans les pays où la plupart des jeunes âgés d'une vingtaine d'années sont encore des étudiants à plein temps.
2. La principale difficulté que pose la définition de la catégorie des NEET est qu'elle ne peut être appréhendée que par ce qu'elle n'est pas : un jeune est NEET parce qu'il n'est ni dans l'emploi, ni scolarisé, ni en formation. Par définition, il s'agit d'une catégorie « fourre-tout ». La source utilisée est la *Base de données de l'OCDE sur l'éducation*.



Extrait de :
Off to a Good Start? Jobs for Youth

Accéder à cette publication :
<https://doi.org/10.1787/9789264096127-en>

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE (2010), « Les enjeux pour l'emploi des jeunes », dans *Off to a Good Start? Jobs for Youth*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: <https://doi.org/10.1787/9789264096110-6-fr>

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à rights@oecd.org. Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) info@copyright.com ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) contact@cfcopies.com.